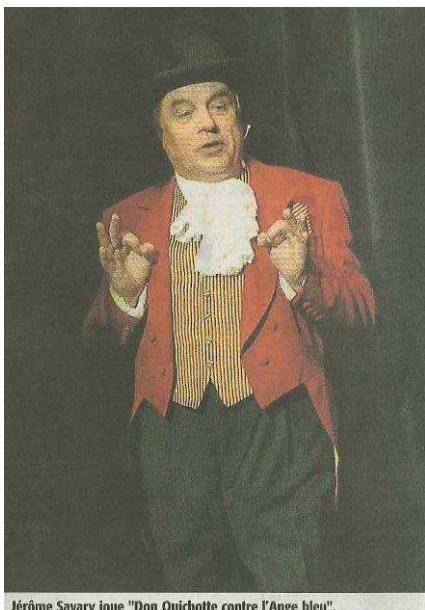


Lundi 10 mars 2008

## Spectacle Savary a « dépassé les 45 000 spectateurs »

### ENTRETIEN

Le chef d'orchestre de la Boîte à rêves se produit en ce moment au Théâtre de Paris



Jérôme Savary joue "Don Quichotte contre l'Ange bleu".

**On vous avait quitté Biterrois en décembre avec la création "Don Quichotte contre l'Ange bleu". Vous vous produisez à Paris depuis janvier. Est-ce que ça fonctionne ?**

Ça cartonne. On fait partie des cinq premières recettes parisiennes. Heureusement, vu la faiblesse de nos subventions. On a dépassé les 45 000 spectateurs.

J'adore Béziers, mais on est obligé de jouer à Paris. Ce n'est pas avec trois ou quatre représentations qu'on fait vivre un spectacle.

**Comment a mûri ce "Don Quichotte contre l'Ange bleu" ? La création, en décembre, manquait encore de liant et d'énergie...**

Il dure quinze minutes de moins. Il a beaucoup évolué. C'est le piège des premières. Le music-hall demande beaucoup de rodages. En Amérique, les comédies musicales tournent trois ou quatre mois en province. C'est la règle du jeu. A Béziers, on a eu le brut de décoffrage. Ça nous a bien servi à cadrer le spectacle. J'ai resserré le texte. Les enchaînements et les changements de costumes sont plus rapides. C'est comme pour le prototype d'un avion... Vous corrigez les défauts dans la pratique.

**On se souvient que le soir de la générale, vous aviez au dernier moment refusé l'accès à vos invités-amis, parce que vous n'étiez pas prêt...**

L'art du prototype n'est pas un art exact. Quand vous avez besoin de travail, y compris de vous engueuler sur scène ou d'aller dans la vitesse, il vaut mieux qu'il n'y ait pas de public. Nous avons par exemple de graves problèmes de son et de lumière.

**N'étiez-vous pas, un peu plus que d'habitude, dans la précipitation pour boucler les répétitions ?**

C'est sûr qu'à Chaillot ou à l'Opéra comique, ça se passait mieux avec soixante-dix techniciens. On n'assassine personne, mais les créations sont des batailles.

**Vous avez eu, surtout Arielle Dombasle, une couverture médiatique impressionnante. Au point qu'on ne voyait...**

C'est un mystère. Les médias se jettent sur quelque chose. C'est des fois trop. Je ne refuse jamais d'être invité. C'est important pour le spectacle vivant...

Il a de moins en moins de place pour faire parler de lui. On parle plus du people.

**En invitant Arielle Dombasle sur les plateaux, ils font tout de même surtout du people...**

Oui, mais je ne l'ai pas choisie pour ça. Après, c'est vrai qu'elle passe très bien à l'image. C'est le monde médiatique moderne. Les gens sont sensibles à la télévision, mais l'essentiel, ce sont les réactions du public. Et je peux vous dire qu'elles sont enthousiastes.